

**Lurelu**



## **Gaspard, l'ogre de la maison**

Julie Dugal

---

Volume 39, Number 1, Spring–Summer 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/81570ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Association Lurelu

**ISSN**

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this document**

Dugal, J. (2016). Gaspard, l'ogre de la maison. *Lurelu*, 39(1), 95–95.

## Gaspard, l'ogre de la maison

par Julie Dugal

*Julie Dugal est née en 1977 dans les Hautes-Laurentides et vit maintenant à Montréal. Elle travaille au département de la recherche de Radio-Canada. Elle a publié à plusieurs reprises dans des revues littéraires : Virages, Brèves littéraires, Mœbius, Zinc, XYZ. Depuis qu'elle a remporté le premier prix du Concours littéraire Lurelu 2014 dans la catégorie 10 ans et plus, elle songe à se lancer également en littérature jeunesse.*

Voici Gaspard, l'ogre de la maison. Il habite avec nous depuis que j'ai quatre ans. Très affectueux, il me donne tout le temps des bisous. Il s'approche de moi sans prévenir et pose ses lèvres dégoulinantes de bave sur mes joues. Gaspard n'est pas très propre : il sent le caca et a toujours des restes de nourriture collés autour de la bouche. Il a de petites narines pleines de morve et il utilise mes toutous préférés pour s'essuyer le nez. J'en ai marre!

Malgré sa petite taille, l'ogre Gaspard détruit tout : les murs de ma maison de poupée en voulant s'asseoir dedans, les plus beaux livres de ma bibliothèque en y plantant ses dents pointues, mes jolis dessins de papillons multicolores en les couvrant de gribouillis de crayons de cire.

Parfois, j'aurais envie d'envoyer Gaspard sur une autre planète. Même quand je dors paisiblement dans mon lit, il trouve le moyen de m'embêter. La nuit, il pousse des cris. Des hurlements dignes des bêtes les plus féroces! Je me réveille en sursaut, paniquée. Maman accourt dans la chambre de l'ogre, tente de le calmer et moi, je dois me rendormir toute seule. C'est injuste! Toute la maison n'a d'attention que pour ce monstre sur deux pattes!

Gaspard est très gourmand. On a beau le nourrir de céréales, de bananes et de compote de pommes, ça ne lui suffit pas. Il n'est jamais rassasié. Alors, dès qu'on a le dos tourné, il en profite pour avaler des trucs dégoutants : des mouchoirs, des pages de livres à colorier, des craies de couleur, de la pâte à modeler. Avec tout ce qu'il avale, ce n'est pas étonnant que son caca sente si mauvais!

Je sais qu'il n'a pas de mauvaises intentions, mais il fait tout de travers. Lorsqu'il manifeste son amour pour moi, il me serre si fort que ses petites griffes me rentrent dans la peau. Si j'ai le malheur de le repousser, il tombe par terre et se met à hurler. Après, papa est sur mon dos parce qu'il croit que j'ai fait mal à Gaspard.

Avoir un ogre à la maison, ce n'est pas de tout repos! J'espère qu'il ne viendra pas gâcher mon anniversaire. Aujourd'hui, j'ai six ans. J'ai invité Maélie et Rosaline, mes meilleures copines. Et si Gaspard dévorait tout mon gâteau? Et s'il ne me laissait pas déballer mes cadeaux? Je l'imagine très bien faire une crise de larmes et s'emparer de mes présents pour gruger l'emballage dans la salle de jeux. Et si je recevais une Barbie? Il ne faudrait surtout pas que Gaspard se mette une de ses petites chaussures dans la bouche. Il pourrait s'étouffer! Mais oui, je m'inquiète pour lui. Je l'aime, Gaspard!

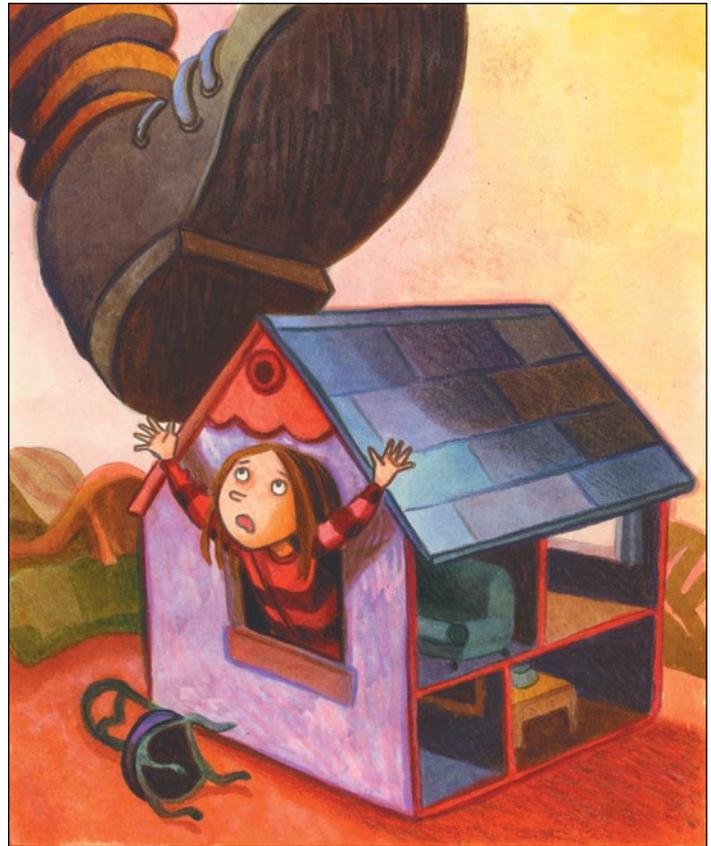


illustration : Caroline Merola

Peu avant l'arrivée de Maélie et Rosaline, maman me dit d'aller voir dans la cour. «Laurie, il y a une surprise pour toi.» Une surprise? Je me lève du canapé. Longe le corridor. Je suis curieuse. Mais de quoi peut-il bien s'agir? J'espère que Gaspard ne va pas le détruire. Ou pire encore, le manger! Et si c'était dangereux pour lui? J'arrive dans la cuisine. Maman tire le rideau de la porte-patio. «Papa l'a installé ce matin pendant que tu étais à la natation. Il l'a loué pour toute la journée.» Wow! C'est un trampoline gonflable! Il est géant! Comme ceux qu'on voit dans les centres d'amusement intérieurs. Papa ajoute : «Ça te plaît? J'ai l'impression que tu vas bien t'amuser avec Maélie et Rosaline.»

J'ouvre la porte et je vais dans la cour. Je monte sur le trampoline. Je commence à sauter. C'est génial! Je rebondis super haut et je me laisse tomber sur la surface gonflée. En me voyant sauter, Gaspard éclate de rire. Je recommence en tentant des culbutes, toutes plus drôles les unes que les autres. Il rit tellement fort, il ne peut plus s'arrêter. Il pousse des : «Encore! Encore!» Je recommence aussitôt. J'adore faire rire Gaspard. Ça me rend heureuse.

Je lui tends la main : «Tu viens avec moi? Tu montes sur le trampoline?» Main dans la main, on commence à sauter. D'abord doucement, puis plus vite. En entendant son petit rire, tout à coup, je réalise : Gaspard, ce n'est pas un ogre. C'est mon petit frère. Je l'aime plus que tout au monde. Et ce n'est pas grave si parfois il casse mes jouets. Je sais qu'il va grandir. Et surtout, qu'il sera toujours là pour moi. Un ami pour la vie.